

Graines de passé

Zabelle Dez

Graines de passé

© Zabelle Dez
Dépôt légal : mars 2023

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVERTISSEMENT

*Dans un souci de respecter l'anonymat, tous les
noms et même les initiales ont été modifiés.*

1 - Noah

Je fais partie d'une association de bénévoles « *Lire et Faire Lire* » : des séniors lisent des histoires aux enfants à leur rythme et pour la classe d'âge qu'ils choisissent, cela peut aller des tout-petits jusqu'à la sixième. Il existe dans le département 360 bénévoles dont 4 hommes, des retraités heureux de ces échanges inter-générationnels. Moi, je fais mes lectures le jeudi matin une fois tous les 15 jours dans deux crèches en alternance. Ce sont des tout-petits de moins de trois ans, c'est un bonheur de voir ces six ou sept enfants réagir aux histoires parfois avec des mots mais souvent avec des mimiques, du tactile ou du mimétisme gestuel. Quand c'est fini, ils rendent les livres et disent au revoir!

Certains réagissent très fort ; ils ne veulent pas quitter la page du sac avec des étoiles ou celle du loup qui frappe à la porte. Ils font des commentaires :

— Moi mon chat, il s'appelle Coquin.

Noah a deux ans et demi, il aime les histoires, il se met parfois debout et essaie de prendre le livre pour lui tout seul. Je gère et tous les enfants touchent à leur tour aux caches tactiles de la queue du loup ou des cheveux de Boucle d'or. Les livres pour

enfants stimulent tous les sens et sont très beaux. Cela a été dur pendant le confinement car ils n'avaient pas le droit de toucher aux livres. Par la suite, j'ai choisi des livres en carton rigide qui permettent un nettoyage avec une lingette désinfectante et une attente de 48 heures sur une étagère.

Un matin, je suis arrivée à la crèche.

— C'est la dame aux livres, c'est la dame aux livres ! ont dit les petits en me voyant arriver.

Une des dames a choisi « 7 grands » et a dit tout haut :

— Pas Noah, il n'a pas été sage.

Je l'ai entendu sangloter et j'ai vu redoubler ses larmes quand son regard s'est posé sur la salle de lecture. J'ai lu comme si de rien n'était, mais j'avais le cœur gros. J'ai respecté les consignes de cette dame mais quand je vois comment les adultes sont aussi peu dignes, lors des assemblées nationales ou des débats politiques, comment peut-on punir un tout-petit de deux ans et demi sur la lecture, une activité ayant lieu une fois toutes les deux semaines ? Je crois que c'est moi qui ai été la plus punie...

Je choisis des livres très imagés. Un jour, j'ai pris un livre à la bibliothèque dont le titre commençait par *La plus belle...* En regardant le livre avant de le présenter, je me suis aperçue qu'il s'agissait de *La plus belle des crottes !* De la vache à la souris jusqu'à l'éléphant... Les enfants aiment le scatologique, mais de là à faire une histoire sur les pipis-cacas !

Il y a des histoires classiques, des livres comptines comme *La Souris verte* ou *Le Petit Ours brun*, des livres qui ouvrent sur des activités comme le jardinage, la cuisine ou les promenades en auto. Parfois les animatrices chantent avec moi.

La bibliothèque qui prête les livres a un secteur enfants très vaste et très varié : un trésor surabondant.

2 - Simone, la Quasimodo de l'usine

Dans la chemiserie où travaillait Perrine, il y a quarante ans, une cinquantaine d'ouvrières, dont une vingtaine de gamines de 16 ans, faisaient des chemises d'hommes et la cadence était très soutenue. Parmi ce personnel, il y avait Simone, une femme d'une quarantaine d'années. La pauvre femme avait eu un très grave accident de voiture. Elle a survécu mais a eu des séquelles terribles au niveau facial. Son œil gauche était beaucoup plus bas que l'autre, et elle y voyait moins bien. Elle avait aussi des cicatrices qui zébraient sa face.

On la surnommait *Quasimodo*.

On lui faisait faire toutes les corvées, les mots blessants lui tombaient dessus. Elle ne se défendait pas, elle avait surmonté la mort, le handicap, la dépendance, alors tout le reste pour elle, c'était secondaire.

Elle était assidue et courageuse, bien contente de travailler et souriait toute la journée.

Mon amie Perrine disait que la regarder était difficile, surtout son œil, mais sa gentillesse faisait que sa compagnie était agréable, en se mettant du bon côté. Un respect et de l'amitié lui rendaient sa dignité.

3 - Papine

Mon arrière-grand-mère Marie a eu 13 enfants, donc une grande famille, mais peu de revenus. Elle avait un porte-monnaie très joufflu, rempli de beaucoup de petits papiers bien pliés et peu d'argent. Les petits papiers étaient des tickets de caisse à l'ancienne manière : des bouts de papiers notant les dus à l'épicière qu'elle payait régulièrement en fin de mois.

Un jour, un monsieur bien mis, plein de morgue, s'est moqué d'elle :

— Votre porte-monnaie est bien bombé mais il n'y a rien dedans. Moi, je peux acheter toute la boutique avec mon portefeuille sans attendre le 31.

— Moi, répondit-elle, je paye au mois, mais moi je ne réclame pas la monnaie à Papine.

Tout honteux, il a quitté la boutique sans demander son reste : Papine était une dame de petite vertu qui faisait commerce de ses charmes, une dame à cheveux blonds très longs, négligée, mal fagotée, pauvre aussi mais avenante.

Dans mon pays, il reste une expression locale. Quand on est mal peignée ou mal vêtue :

Arrange-toi, tu es une vraie Papine !

C'est devenu une phrase pour dire qu'on est sale et en tenue peu soignée. Est-ce l'expression qui a qualifié Papine ou Papine qui a laissé son nom ?

4 - Ce que j'aime ou n'aime pas

Les captchas* détection anti-robot. Il y en a de deux sortes. Six images avec un point commun : des lunettes, un papillon... Moi qui fais des jeux, je me sors très mal de ces astuces. Il y a aussi des mots écrits de travers, savoir si c'est un i minuscule ou un l est difficile, cela induit des erreurs qui retardent la fluidité des contacts.

Ce que j'aime : les décomptes de pub sur Internet qui permettent de ne pas s'impatienter (idem pour les feux tricolores pendant les travaux), cela devrait se faire à la télévision aussi, savoir que les publicités durent 5 minutes permettrait d'attendre sereinement ; je n'aime pas les horaires tardifs des films ou des émissions à la télévision, cela fait se coucher tard, je dirais de plus en plus tard.

Je n'aime pas les pubs qui hurlent. Actuellement dans une pub une femme hurle en tombant, elle crie, je sursaute à chaque fois !

**Le CAPTCHA est une famille de tests de Turing permettant de différencier de manière automatisée un utilisateur humain d'un ordinateur.*

Je n'aime pas les appellations *docteur* ou *maître*. Dans le cadre professionnel c'est normal, mais dans les activités habituelles : courses, réunions amicales... Moi, on ne m'appelait pas « infirmière » dans la rue ou un autre, « cuisinier »...

Je n'aime pas les formules de politesse sur les SMS ou les mails de retour, ce sont des messages rapides, pourquoi utiliser des formules périmées dans la vie courante.

Moi, je mets souvent « cordialement », cela me semble vrai, mais « salutations distinguées », c'est surfait et cela rallonge le message.

Je n'aime pas les réponses téléphoniques « taper 1, taper 2 » avec des grands laïus et en plus c'est payant.

5 - Sylvie, son cancer et ses chats

Sylvie avait 35 ans, elle luttait avec courage contre un cancer du sein. Elle vivait une belle rémission. Elle vivait seule à Paris avec deux chats. En raison du Covid, ses rendez-vous de suivi ont été reportés et lorsqu'ils ont repris, le cancer avait proliféré au poumon, de son sein coulait un liquide jaune marron et elle avait mal. Elle s'est débrouillée seule en faisant ses courses en métro avec pour seule compagnie deux chats : une très vieille chatte et un petit jeune.

Sylvie était une personne gracieuse. Elle cultivait son don de la peinture, elle avait un joli coup de pinceau, représentait surtout des natures et des animaux. Elle écrivait des icônes et sur des toiles elle représentait parfois des scènes religieuses en particulier sur la Vierge Marie.

Elle vivait solitaire mais elle communiquait avec ses amies par téléphone et s'épanchait longuement sur sa solitude et sa maladie. Elle espérait sa guérison mais elle trouvait qu'elle souffrait beaucoup. Ses meilleurs soutiens : ses chats, et ses

courses étaient surtout pour eux : litière et boîtes. Ça l'obligeait à sortir.

À la fin, elle a dû aller se réfugier chez sa sœur près de Lyon. Elle y est restée trois semaines, bien soignée, bien entourée. Des soins médicaux assurés par des services de Lyon. L'avancée de son mal fut rapide.

Sa vieille chatte mourut juste avant sa maîtresse. Le petit jeune, la sœur l'a balancé près d'une ferme. « *Il y trouvera refuge* », pensa-t-elle.

Moi, je pense que Sylvie y tenait tellement ! Elle aurait pu le déposer dans un refuge SPA.